

INTRODUCTION

L'observation est devenue un outil professionnel de plus en plus connu et de plus en plus utilisé sur le terrain de la petite enfance. Mais sous ce terme, se cachent des méthodes très différentes les unes des autres et qui ont chacune des objectifs spécifiques. L'observation trouve tout son intérêt lors de l'accueil d'un tout petit en situation de handicap ou lorsque son évolution et/ou son comportement questionnent.

Pourquoi ? L'observation s'est vulgarisée dans le champ des pratiques de la petite enfance. Pour autant, il n'est pas toujours facile de savoir à quoi sert d'observer.

Ainsi, les stagiaires en formation initiale sont souvent engagé-e-s à observer pendant la première semaine de stage, sans toucher aux enfants et sans intervenir. Ils -elles sont souvent dérouté-e-s par cette consigne et trouvent le temps bien long, quand on ne leur donne pas plus d'indication sur ce qu'ils-elles ont à observer, sans préciser des pistes de questionnement, par exemple.

Nous allons donc envisager plusieurs objectifs à l'observation en abordant les méthodes.



Marie-Paule Thollon-Behar est psychologue du développement, docteur en psychologie, formatrice dans le domaine de la petite enfance depuis de nombreuses années, elle intervient régulièrement auprès des équipes de crèche ou les relais d'assistantes maternelles pour de l'analyse de la pratique ou des formations. Elle a publié plusieurs ouvrages et de nombreux articles dans les revues professionnelles dans le domaine de la petite enfance.



Une souris verte...

163, boulevard des États-Unis
69008 Lyon

Tél. : 04 78 60 52 59

Mail : contact@unesourisverte.org

Web : www.unesourisverte.org

L'OBSERVATION

Un outil professionnel au service de l'enfant en situation de handicap et des pratiques d'accueil

L'observation contenante

Cette approche particulière et fondamentale dans l'accueil du jeune enfant a été apportée par les psychologues cliniciens et les psychanalystes à partir des travaux d'Esther Bick. Dans cette méthode, l'observateur se rend au domicile de la famille d'un nourrisson, une heure par semaine, en se rendant complètement disponible psychiquement à l'expression très fine du tout petit. Il écrit ensuite ses observations dans un deuxième temps, lorsqu'il est de retour chez lui, en essayant de retracer d'une façon détaillée ce qu'il a observé. Ces notes sont ensuite partagées en groupe, lors d'un séminaire. Cette méthode d'observation a permis de comprendre beaucoup mieux les émotions du bébé et a mis en évidence l'impact de l'observation sur le tout petit. De là, a été théorisée la notion d'observation contenante. Le regard de l'adulte permet de contenir les vécus difficiles du tout petit : faim, inconfort, voire morcellement et les métaboliser en émotions, comme l'avait montré Bion dans l'interaction mère-bébé. L'observation contenante suppose une disponibilité psychique de l'adulte qui s'occupe de l'enfant, plus précisément se préoccupe de lui. Sans penser à autre chose, sans être pris par d'autres tâches, l'adulte apporte toute son attention à l'enfant ou au groupe d'enfants. Tout professionnel a déjà expérimenté que les enfants sont beaucoup plus calmes et sereins quand lui-même est disponible et attentif. En revanche, s'il est pré-occupé, ou s'il est occupé à échanger avec la directrice, ou avec une collègue, les morsures, les pleurs, les conflits entre enfants augmentent très rapidement. Il est utile de distinguer « surveillance » et « contenance ». La surveillance est l'attitude de l'adulte dans la cour de récréation, qui veille à ce que tout se passe bien et que les interdits sont bien respectés. La contenance permet d'être réellement à l'écoute du tout petit, à partir de ce qu'il donne à voir. Dans ce sens, l'observation apparaît comme l'écoute de l'enfant qui ne parle pas encore. Plus qu'un outil, l'observation est une attitude professionnelle essentielle à la prise en charge du jeune enfant.

Elle est particulièrement utile lorsque l'enfant est plus fragile, qu'il est plus en difficulté pour communiquer, s'il est en situation de handicap.

Suivre le développement de l'enfant

La pédagogie Loczy s'appuie beaucoup sur l'observation de l'évolution de l'enfant tout au long de son accueil. La référente de l'enfant note régulièrement les observations qu'elle peut faire et celles-ci sont partagées en équipe. Ainsi, une attention particulière est apportée à tous les enfants et pas seulement aux enfants qui questionnent, comme c'est souvent le cas dans les équipes. Au-delà, ce suivi permet de repérer d'éventuelles difficultés dans le développement du tout petit. Le développement s'articule autour de différentes dimensions avec des repères issus de la théorie :

- La motricité ;
- Le développement affectif avec la qualité de l'attachement observable lors des situations de séparation avec le parent, ou dans ses relations avec les professionnelles ;
- Le développement cognitif à partir des conduites de jeux : permanence de l'objet, accès au jeu symbolique et à l'imitation, à l'imaginaire. L'observation des jeux permet de repérer si l'enfant est dans le sensori-moteur (manipulation, exploration) ou dans la représentation ;
- Le développement social avec l'attention conjointe, la capacité à partager son intérêt avec autrui, la mise en place de modalités de communication avec l'adulte mais aussi les relations avec les autres enfants : l'imitation, les échanges réciproques ;
- Le langage qui permet à la fois d'évaluer l'accès au symbolique et la capacité d'interaction.

Pour chacune de ces dimensions, la théorie apporte des repères observables facilement dans le quotidien sans avoir à recourir à une échelle de développement.

Répondre aux besoins de l'enfant

Matteo est un enfant polyhandicapé, en raison d'une maladie dégénérative. Il a presque 3 ans, sa motricité est très limitée, et il ne communique que par le regard. Les professionnelles de l'équipe l'associent aux jeux de manipulation, en mettant à sa portée des objets ou une cuvette avec du sable lorsque les autres sont dans une activité de transvasement. Les propositions sont plutôt sensori-motrices. Un jour, Maya, une petite fille de 2 ans ½ qui joue à la dinette à côté de lui, fait semblant de lui donner à boire avec un verre. Matteo éclate de rire.

Matteo semble rejoindre Maya dans son jeu symbolique, ce qui pourrait nous indiquer qu'il a accédé à la représentation. Les propositions peuvent donc se situer dans ce registre : l'intégrer davantage dans les jeux de faire semblant avec ses possibilités, l'associer à la lecture partagée, lui parler d'une façon peut-être plus élaborée. En effet, Matteo a sans doute des capacités de compréhension plus développées que ce que sa motricité très limitée donne à voir. L'observation très fine permet de saisir des moments fugitifs mais précieux pour mieux cerner où en est l'enfant et en conséquence adapter les propositions.

Assia est une petite fille de 18 mois qui est maintenue dans le groupe des bébés, alors qu'elle pourrait passer chez les « petits moyens ». En effet, elle ne marche pas, présente un aspect fragile par son faible poids et sa petite taille. La psychologue observe qu'elle joue avec un nounours et une poupée : elle fait faire des bisous au nounours par la poupée. Elle est dans le jeu symbolique. Or, dans ce groupe de bébés, il n'y a pas de jouets, ou très peu, qui le permettent, tels que la dinette, un berceau... Un accueil dans un groupe de son âge correspondrait mieux à ses besoins.

Inversement, certains enfants accueillis dans le groupe des grands seront plutôt intéressés par des jeux de manipulation proposés aux plus jeunes, ce qui montre qu'ils sont plutôt dans le stade sensori-moteur et non dans le symbolique. Les activités autour du livre seront à adapter : moins centrées sur l'écoute de l'histoire mais davantage sur la manipulation de l'objet-livre, ou sur la désignation des

dessins. L'observation peut permettre l'évaluation des besoins de l'enfant afin de répondre au mieux à là où il en est.

Questionner les pratiques : l'observation-projet et la démarche de recherche-action

D'avantage centrée sur les pratiques pédagogiques, l'observation-projet a été créée par Anne-Marie Fontaine à partir de son expérience de chercheuse en psychologie du développement. Elle part d'une question que se posent les professionnelles sur leurs pratiques : quelles activités proposées aux bébés ? comment aménager la salle des moyens ? comment faire en sorte que les enfants suivent les règles posées ? A.-M. Fontaine propose de partir de ce que vit l'enfant : comment joue-t-il ?, où joue-t-il le plus ? avec quels jouets ? comment réagit-il en réponse à telle ou telle limite ? Ces questions vont donner lieu à l'élaboration d'une grille qui va guider des observations répétées à plusieurs reprises. Leur analyse permettra de répondre aux questions posées par l'équipe. Dans la démarche de recherche-action (Thollon-Behar 2012), les professionnelles deviennent des chercheurs sur leurs pratiques. Ils élaborent une problématique de recherche, souvent proche du questionnement de l'observation-projet, et ensuite mettent en place une méthodologie de recherche qui peut inclure l'observation ou d'autres outils comme des entretiens, des questionnaires ou des analyses de contenus des cahiers de transmissions. L'observation, souvent utilisée, va elle aussi s'appuyer sur des grilles d'observation en fonction des problématiques. L'analyse va ensuite permettre soit de confirmer l'intérêt de certaines pratiques, soit de dégager des possibilités d'amélioration. Lorsque la démarche de recherche-action impulse des changements, ceux-ci sont souvent solides et durables parce qu'ils sont porteurs de sens pour toute l'équipe. À noter que cette démarche est très proche de celle de l'évaluation du projet éducatif et pédagogique, qui s'appuie elle aussi souvent sur l'observation.

Les difficultés et les aléas de l'observation

Tout en étant conscientes de l'intérêt de l'observation, les équipes soulèvent souvent des objections.

« On n'a pas le temps d'observer » rejoint souvent « on n'est pas assez nombreuses ». Cela dépend de la méthode d'observation que l'on choisit, selon l'objectif que l'on a. L'observation contenante ne nécessite pas de se détacher pour observer, bien au contraire. Elle demande à être au plus près de l'enfant. La seule condition qu'elle nécessite est celle d'être disponible psychiquement, de ne pas être perturbée par des soucis personnels ou professionnels. Elle exige également de ne pas être distraite par des passages de collègues, des questions ou des informations qui circulent, voire des échanges plus personnels mais qui privent les enfants d'une véritable présence. C'est ce que l'on peut appeler l'observation participante. Dans le suivi des enfants, il faut effectivement trouver le temps de noter les observations mais aussi de les retravailler en équipe. Il est frustrant pour les professionnelles de noter des observations et de ne rien en faire ensuite. L'observation perd alors tout son sens et son intérêt.

L'observation-projet ou la recherche-action exigent davantage que des personnes « se détachent » pour observer. Cela demande des ressources supplémentaires à certains moments, courts dans le temps. Souvent, les moments observés sont de 15 minutes. La responsable, une stagiaire ou une personne d'un autre groupe peuvent prendre la relève sur le terrain, afin qu'une personne de l'équipe puisse renseigner la grille d'observation. Là aussi, il faut avoir le temps également d'analyser les observations afin qu'il y ait un retour sur les pratiques et des réponses aux questions posées. Sinon, la déception sera grande.

En conclusion

Ce tour d'horizon met en évidence la diversité des méthodes. Avant de se lancer dans l'observation, il est important de se poser la question de ses objectifs afin de choisir la démarche qui est la plus adéquate. Le cadre doit être bien structuré pour savoir par quel chemin on va passer pour atteindre l'objectif que l'on s'est fixé : durée, fréquence, outils, éventuellement accompagnement par un formateur. Lorsque la démarche est claire, les équipes s'impliquent le plus souvent volontiers dans un travail qui éclaire leurs pratiques et soutient leur réflexivité. ■

Bibliographie

- *L'observation professionnelle des jeunes enfants. Un travail d'équipe*, Anne-Marie Fontaine, 2016, éd. Philippe Duval
- « Observation professionnelle : changeons notre regard sur l'enfant », *Le journal des Professionnels de la petite Enfance*, n°109 (nov.-déc. 2017)
- « L'observation, entre regards et perceptions », *Métiers de la petite enfance*, n°244 (avril 2017)
- *L'observation du bébé selon Esther Bick. Son intérêt dans la pédopsychiatrie aujourd'hui*, sous la direction de Pierre Delion, 2004, 1001 BB, éd. Érès